



Une décennie au service des
populations du Burkina Faso

**«Après le verbe aimer, aider
est le plus joli mot au monde.»**

Bertha von Suttner



KIMI est née de la volonté de ses membres fondateurs de promouvoir la santé. Pour ce faire, KIMI s'appuie sur des actions fortes visant l'amélioration du cadre de vie, des conditions et des habitudes des Burkinabè. Nos actions ont donc pour cible:

- les décideurs politiques afin qu'ils s'investissent et investissent davantage dans la promotion de la santé ;
- les collectivités locales pour un plus grand engagement dans les actions de promotion de la santé ;
- les populations à travers les différentes communautés, afin qu'elles prennent conscience de leur propre rôle dans l'amélioration de leur santé.

Au total, KIMI prend à son compte ces propos plein de sagesse du Mahatma Gandhi qui disait que : *« Peut-être ne connaîtrez-vous jamais le résultat de ce que vous avez fait ; mais si vous ne faites rien, il n'y aura jamais de résultat. »*

KIMI, le parapluie qui vous veut du bien...

Depuis plus de dix ans maintenant, KIMI – qui veut dire parapluie en langue dioula –, s'est investie, d'abord comme association, puis comme une fondation pluridisciplinaire, dans l'aide à la santé préventive au Burkina.

Un parapluie qui caractérise fort justement cet ancrage de ses actions sur le volet préventif – « *Il vaut mieux prévenir que guérir* » –, et qui souligne bien son désir de protection contre les agressions de toutes sortes et de toutes provenances. Avec un parapluie en effet, on se protège aussi bien du soleil que de la pluie. Et le parapluie de la « Fondation KIMI » se veut attentif aux problèmes majeurs de santé que l'on peut éviter grâce à des actions simples d'information, de sensibilisation et de mobilisation sociale.

La conviction de KIMI est en effet faite que la santé des populations démunies ne peut se réaliser de manière durable qu'au travers d'actions en amont qui permettront de réduire considérablement la morbidité et favoriser ainsi le développement économique et social harmonieux.

Reconnue officiellement en février 2006, l'association KIMI, aujourd'hui fondation, portée par des personnes soucieuses de la santé des populations et convaincues que ces dernières ne peuvent

atteindre le bien-être physique, mental et économique que par des actions et de protection de la santé, décline ainsi ses différents programmes autour de plusieurs objectifs :

- Développer des actions de promotion de la santé par la sensibilisation et la mobilisation des populations.
- Contribuer à la protection des populations contre les facteurs nuisibles pour la santé publique par l'éducation et la sensibilisation.
- Susciter des actions de prévention afin de réduire les facteurs de risques, la fréquence et la gravité des maladies, les accidents et les handicaps.
- Engager les études permettant de mettre en exergue les risques sanitaires auxquels sont exposées les populations.
- Entreprendre des plaidoyers à l'endroit des autorités publiques et des partenaires au développement.



Séance de travail au siège de l'Unicef en marge de la 62^e session de la condition de la femme à l'ONU en mars 2018.



Visite de courtoisie de Robert Brazza, après la réunion-bilan de la rencontre technique de l'Uemoa.

Kimi au cœur du développement intégral de la femme

Situé au cœur de l'Afrique de l'Ouest, le Burkina, « pays des Hommes intègres », est d'abord riche de son capital humain dynamique, avec une population essentiellement jeune. Les femmes, qui constituent plus de la moitié de la population, jouent un rôle prépondérant dans l'essor de développement du pays. Mais leur action serait d'autant plus déterminante et pérenne si elles sont en bonne santé et si des actions efficaces les accompagnaient dans leur quête quotidienne pour le mieux-être de leurs familles.

Actrices privilégiées dans la lutte contre la pauvreté pour un développement durable, les braves femmes du Burkina, qui supportent au moins 90% des charges domestiques,



constituent en effet 51,7% des groupes extrêmement pauvres. Sans compter que malgré les efforts appréciables du gouvernement, les taux d'instruction et de formation des femmes restent faibles. De même, le poids des coutumes et des traditions entrave leur épanouissement.

Face à cette situation, la Fondation KIMI – auparavant Association d'aide à la santé préventive –, œuvre, depuis plus de dix ans, aux côtés des femmes à travers des programmes pertinents et intégrateurs. Ma fondation apporte ainsi au quotidien sa pierre à la lutte contre la pauvreté à travers des actions de promotion de la santé.

En s'appuyant notamment sur le plaidoyer à l'endroit des politiques et des partenaires au développement, mais aussi sur la mobilisation sociale, KIMI réussit à sensibiliser et à mobiliser les communautés autour des problèmes liés à leur état de santé et à leur bien-être en général. De multiples actions ont ainsi été accomplies au fil des années en faveur de la santé des populations, conférant à KIMI une place de choix au niveau national en matière de santé publique, et précisément en ce qui concerne les cancers féminins. Les succès remportés sur ce chantier de la lutte contre les cancers féminins sont encourageants et se poursuivent avec encore plus de détermination.

Parallèlement, KIMI s'investit dans la promotion de l'hygiène et de la lutte contre les maladies diarrhéiques, tout en s'engageant dans une vaste campagne de prévention des complications liées

à la drépanocytose. Il s'agit ici d'amplifier, en partenariat avec d'autres associations œuvrant dans le domaine, les actions existantes, tout en développant de nouvelles, notamment à l'intention des nourrissons et des jeunes.

La Fondation KIMI s'intéresse aussi de très près aux ravages de la toxicomanie, du tabagisme et de l'alcoolisme auprès des jeunes et compte mener des actions diligentes pour une meilleure prise de conscience des jeunes et une responsabilisation plus efficiente des divers acteurs.

Les défis sont certes nombreux et les interpellations multiformes, mais en agissant avec foi et détermination, nous parviendrons, *«je n'en doute pas, à repousser les frontières des inégalités et des injustices.»*

Sika Kaboré

Présidente de la Fondation KIMI



« Ayant fait de la sensibilisation le cœur de son action, la Fondation KIMI s'inscrit véritablement dans une démarche plaçant le combat pour le bien-être de la femme sous l'angle de la communication et de la mobilisation sociale. Je m'inscris dans la démarche de cette Fondation, qui épouse ma vision en tant que Président du Faso. Je souhaite un bon vent à l'ensemble de l'équipe de KIMI, qui, autour de sa présidente, s'investit bénévolement sans ménager sa peine. Je remercie les partenaires qui les accompagnent inlassablement dans leur plaidoyer. »

**Roch Marc Christian Kaboré
Président du Faso**

De l'association à la Fondation

Sensible au respect et à la promotion des droits de l'Homme, Sika Kaboré, épouse du président du Faso, s'investit depuis plusieurs années dans la cause pour le bien-être de la femme et des enfants. Pour porter ce combat, elle crée en 2006, parallèlement à ses activités professionnelles, l'association d'aide à la santé préventive KIMI.

« KIMI signifie, en langue dioula, parapluie, pour se protéger de la pluie et du soleil. Nous l'avons réinterprété dans un sens plus large pour traduire la notion de prévention et affirmer ainsi le caractère préventif des activités de notre association ».

L'action de l'association s'articule autour de trois axes stratégiques :

- un programme de sensibilisation à la lutte contre les cancers génitaux chez la femme;
- une contribution à l'élimination du trachome et des maladies diarrhéiques;
- une contribution au renforcement à la lutte contre la drépanocytose.

Elle vise à prévenir les principales maladies affectant les femmes et les enfants.

Convaincue que les populations ne peuvent atteindre le bien-être physique, mental et économique que par des actions de prévention et de protection de la santé,

KIMI travaille donc à prévenir des maladies comme les cancers du col de l'utérus et du sein, le trachome, la bilharziose et la drépanocytose. A travers l'organisation de KIMI foot, l'association voudrait s'assurer une visibilité internationale et amener le plus grand nombre à adhérer à « ce noble combat ».

En effet, la santé des populations démunies ne peut être assurée de manière durable qu'au travers d'actions en amont qui permettront de réduire considérablement la morbidité et favoriser ainsi un développement économique et social harmonieux.

Alors qu'elle soufflait sa dixième bougie en 2016, KIMI opte de passer du statut d'association à celui de fondation. *« Les raisons de cette mutation sont nombreuses. En tant qu'association, les actions de KIMI étaient limitées, notamment dans la mobilisation de ressources pour mener ses activités. KIMI est donc devenue Fondation pour asseoir une stratégie qui devrait permettre de mobiliser les ressources techniques et financières et mettre en place des partenariats institutionnels susceptibles de la rendre plus efficace sur le terrain. »*

KIMI

9, Avenue du Kadiogo, B.P. 1184, Ouagadougou
Tél. : 00229 27 16 17 18/50 34 15

11 BP 1681 CMS Ouagadougou 11
Tél. : 00229 27 16 17 18/50 34 15 - E-mail: kimi2asp@yahoo.com



La Fondation Kimi a participé à la triennale sur l'éducation en Afrique à Ouagadougou en 2012.

Sika Kaboré

Première dame et as de cœur, mais pas seulement...

C'est une femme dont on loue tout à la fois la simplicité et la disponibilité, mais également l'humilité et la détermination dans l'action. Et c'est à Dijon, en France, alors qu'elle étudiait à l'université de Bourgogne, que le chemin de la Togolaise Adjoavi Sika Vovor croise celui de Roch Marc Christian Kaboré. A moins que ce ne soit le contraire, puisque les deux fréquentaient la même université pour y achever leurs études supérieures. En effet, après de brillantes études sanctionnées par une maîtrise en droit privé à l'université du Bénin, la fille de Mawupé

C'est à la fois une dame de cœur et un as de cœur qui accompagne le chef de l'Etat burkinabè dans ses hautes et nobles fonctions.

Valentin Vovor, décidée à poursuivre ses études, s'envole pour Dijon, avec la bénédiction de son père, alors professeur de médecine des universités françaises. Studieuse, Sika Vovor accomplit un beau parcours sanctionné, en 1980, par un Diplôme d'études supérieures spécialisées - certificat d'aptitude à l'administration des entreprises (DESS-CASE) à la prestigieuse école universitaire de management IAE de Dijon. Signe du destin, elle se retrouve, durant ce brillant parcours académique, dans la même promotion que le jeune Roch Marc Christian



Kaboré qui, lui, a quitté sa Haute-Volta natale pour effectuer la même formation universitaire. En plus de leurs études bien remplies, commence alors la belle aventure entre Sika et Roch Marc. Une aventure de cœur qui amènera « l'or des Vovor » – Sika voulant dire « or » chez les éwé, ethnie du Sud-ouest du Togo d'où est originaire la famille – à s'établir définitivement à Ouagadougou. De l'alliance officiellement scellée en 1982, naîtra trois enfants. Et pas seulement. La Première



dame du Burkina est déjà l'heureuse grand-mère de quatre petits-fils, donnant la preuve qu'une femme peut faire de grandes études tout en demeurant bonne mère au foyer.

Pendant que son mari fait ses premières armes à la tête de la Banque internationale du Burkina (BIB, aujourd'hui rachetée par le Groupe UBA), Sika Kaboré entre à la Chambre de commerce et d'industrie du Burkina Faso (CCI-BF), d'abord comme chargée d'études juridiques, avant de devenir conseillère technique chargée de l'animation consulaire, poste qu'elle occupait jusqu'à l'élection de son mari comme président du Faso à l'issue du scrutin du 29 novembre 2015.

Toutefois, ce n'est pas aujourd'hui qu'Adjoavi Sika apprendra à goûter aux délices et contraintes des hautes fonctions. En effet, elle a d'abord vu son époux gravir tous les échelons de la vie socioprofessionnelle et politique. Elle est constamment restée à ses côtés lorsque celui-ci est devenu successivement ministre de l'Economie et des Finances, Premier ministre, président du

parti au pouvoir, président de l'Assemblée nationale... puis aujourd'hui chef de l'Etat. D'ailleurs, la Première dame du Burkina Faso est loin d'être une étrangère des arcanes du pouvoir. Son père, feu Mawupé Valentin Vovor, premier citoyen de l'Afrique subsaharienne à être admis comme membre de l'Académie française de chirurgie en 1975, a assumé par le passé les fonctions de ministre de la Santé de son pays, le Togo. Avant d'occuper tour à tour les postes de président de la Cour suprême, ministre de l'Education nationale et de la Recherche scientifique, et enfin de président de l'Assemblée nationale en 1985. Il démissionnera de ce dernier poste en 1988 pour « convenance personnelle », alors qu'il avait encore deux ans devant lui pour terminer son mandat.

Sika Kaboré n'a pas seulement connu les privilèges du pouvoir avec son père. De sa mère, Emilie Moreira, sage-femme et enseignante, elle a appris la compassion pour son prochain. On comprend donc pourquoi elle

lance, en 2006, l'association KIMI – protection en langue nationale dioula –, pour combattre le cancer du col de l'utérus, la drépanocytose et d'autres maladies affectant le bien-être de la mère et de l'enfant.

Décidément, cette femme a de qui tenir! Nantie d'une formation universitaire conséquente, femme au foyer, grand-mère comblée et fille d'un ancien dignitaire du Togo, c'est à la fois une dame de cœur et un as de cœur qui accompagne le chef de l'Etat burkinabè dans ses hautes et nobles fonctions.



Charlemagne Ouédraogo

Professeur titulaire de gynécologie obstétrique, consultant international en santé de la reproduction, le professeur agrégé d'université Charlemagne Ouédraogo est un visage bien connu dans les domaines de la lutte contre la mortalité maternelle, des soins obstétricaux et néonataux d'urgence, de la planification familiale, de la santé reproductive, de la prévention et de la lutte contre les cancers du col de l'utérus et du sein.

Cet ancien interne des hôpitaux de Ouagadougou, qui enseigne également à l'Unité de formation et de recherches en Sciences de la santé (UFR/SDS) de l'université Ouaga I Pr Joseph Ki-Zerbo de Ouagadougou dirige le conseil régional de l'Ordre des médecins de Ouagadougou.

Son abnégation au travail lui a valu de nombreuses distinctions nationales et internationales, dont l'ordre le plus prestigieux de la République française, sur la réserve personnelle du Président Nicolas Sarkozy pour récompenser l'engagement exemplaire d'un homme qui, depuis près de vingt ans, se consacre à la lutte contre la mortalité maternelle au Burkina Faso.

Au sein de la fondation KIMI, il est le responsable du Comité technique programme et formation.



Benjamin N'Do

Il est enseignant permanent à l'université de Koudougou, expert-consultant-formateur en communication, marketing et négociation. C'est un expert rompu aux techniques du marketing et de la communication, qui s'est forgé en occupant des postes de responsabilité au sein d'entreprises privées au Burkina Faso et en Afrique : consultant principal de la branche communication et marketing chez Globin Corp., gérant-associé Protech-Afric Sarl, entreprise de sécurité électronique vidéosurveillance, sécurité incendie et contrôle d'accès, gérant du cabinet Market Team... Autant d'expériences mises au profit du rayonnement de la Fondation KIMI dont il est le responsable du Comité technique communication.



Mathias Somé

Médecin de santé publique, il est l'un des membres fondateurs de la Fondation KIMI. Membre de l'Association canadienne de santé publique, il a également participé à la création de l'Association burkinabè de santé publique, du Comité d'initiative contre la drépanocytose au Burkina. Sur le plan international, M. Somé a présidé le Réseau d'associations de santé publique d'Afrique francophone et la Fédération africaine des associations de santé publique. Un solide background qui permet à ce spécialiste en analyse institutionnelle et organisationnelle des programmes et services de santé et nutrition d'assumer avec efficacité les fonctions de vice-président de la Fondation KIMI.



Koffi Yves Ativon

Médecin, responsable de la clinique médicale « Les Flamboyants » de Ouagadougou, Koffi Yves Ativon est spécialiste de la prise en charge des MST Sida, des maladies tropicales, des maladies gynécologiques et pédiatriques, en médecine d'urgence et en conseils sur le planning familial. Titulaire d'une capacité de médecine aérospatiale, de transports aériens et évacuations sanitaires et d'un diplôme universitaire en transport aérien et évacuation sanitaire obtenus en France, il est, depuis 2017, médecin évaluateur de l'Agence Nationale de l'Aviation Civile). M. Ativon est par ailleurs médecin correspondant de plusieurs grandes compagnies aériennes, de sociétés d'assurance et membre des sociétés française et américaine de médecine aérospatiale.



Patrice Sanon

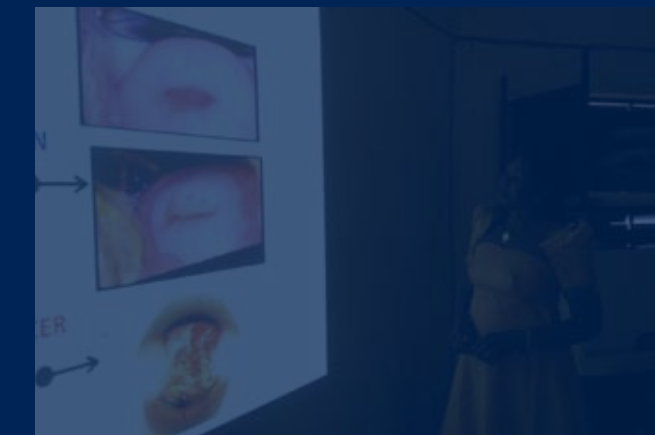
Titulaire d'une maîtrise en sciences juridiques et politiques, option droit des affaires, décrochée à l'Unité de formation et de recherche en sciences juridiques et politiques de l'Université de Ouagadougou, il est spécialisé entre autres dans l'assistance juridique, conseils et appui institutionnel aux sociétés commerciales, institutions étatiques, entreprises, associations, ONG, mutuelles, etc. Au sein de la Fondation KIMI, il est le responsable du comité technique étude et évaluation. Juriste multi-casquettes, il est le gérant associé unique de JurisExpress sarl/Burkina Faso, le secrétaire exécutif de l'Organisation pour le droit à la santé et au développement, et membre du comité scientifique sectoriel N°13" Recherche clinique VIH et Hépatite (Nord&Sud) de l'Agence national de recherche sur le Sida/Inserm/France. Son expérience l'a conduit dans plusieurs pays du monde où il livré des communications scientifiques.



Hubert Sawadogo

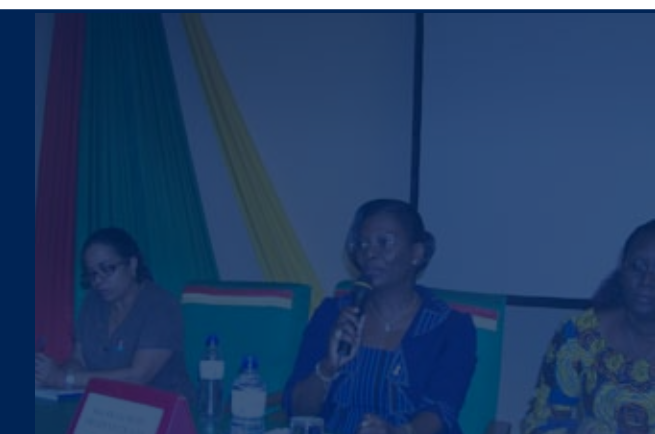
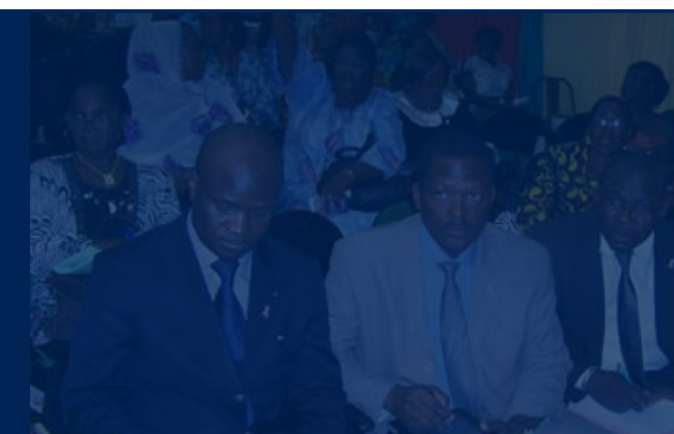
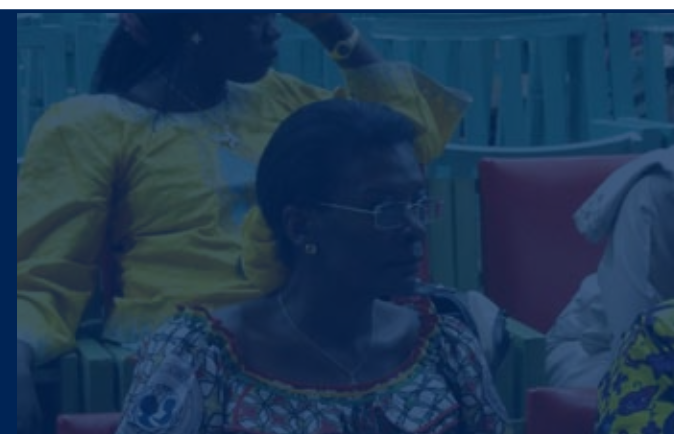
Spécialiste de la communication des entreprises et des organisations, M. Sawadogo est administrateur de la fondation KIMI. A ce titre, il coordonne les activités, élabore et met en œuvre la stratégie et le plan de communication des sorties et interventions. Il assure aussi une bonne visibilité aux activités de la Fondation, suit ses projets et dossiers... C'est également lui le responsable de la campagne Fasotoilettes au Burkina Faso, une campagne parrainée par la présidente de la Fondation KIMI. Fin connaisseur du milieu associatif, il a été membre actif et responsable au sein de l'association Jeunesse Initiative et Challenge en Afrique (JICA).





FONDATION
KIMI

À L'ASSAUT DES CANCERS FÉMININS !



Engagement solidaire pour lutter contre les cancers

La problématique de la santé publique au Burkina Faso se pose sous plusieurs facettes, dont l'une d'elles concerne les femmes en particulier. Les cancers féminins nécessitent que des politiques publiques efficaces soient engagées. Mais à côté de l'Etat, garant de la santé des populations, les actions des associations, des organisations non gouvernementales et de la société civile, sont salutaires. Dans ce sens, j'apprécie à sa juste valeur l'engagement et la générosité de cœur de la Fondation KIMI, qui, depuis plus d'une dizaine d'années, s'investit dans le domaine de la lutte contre les cancers féminins.

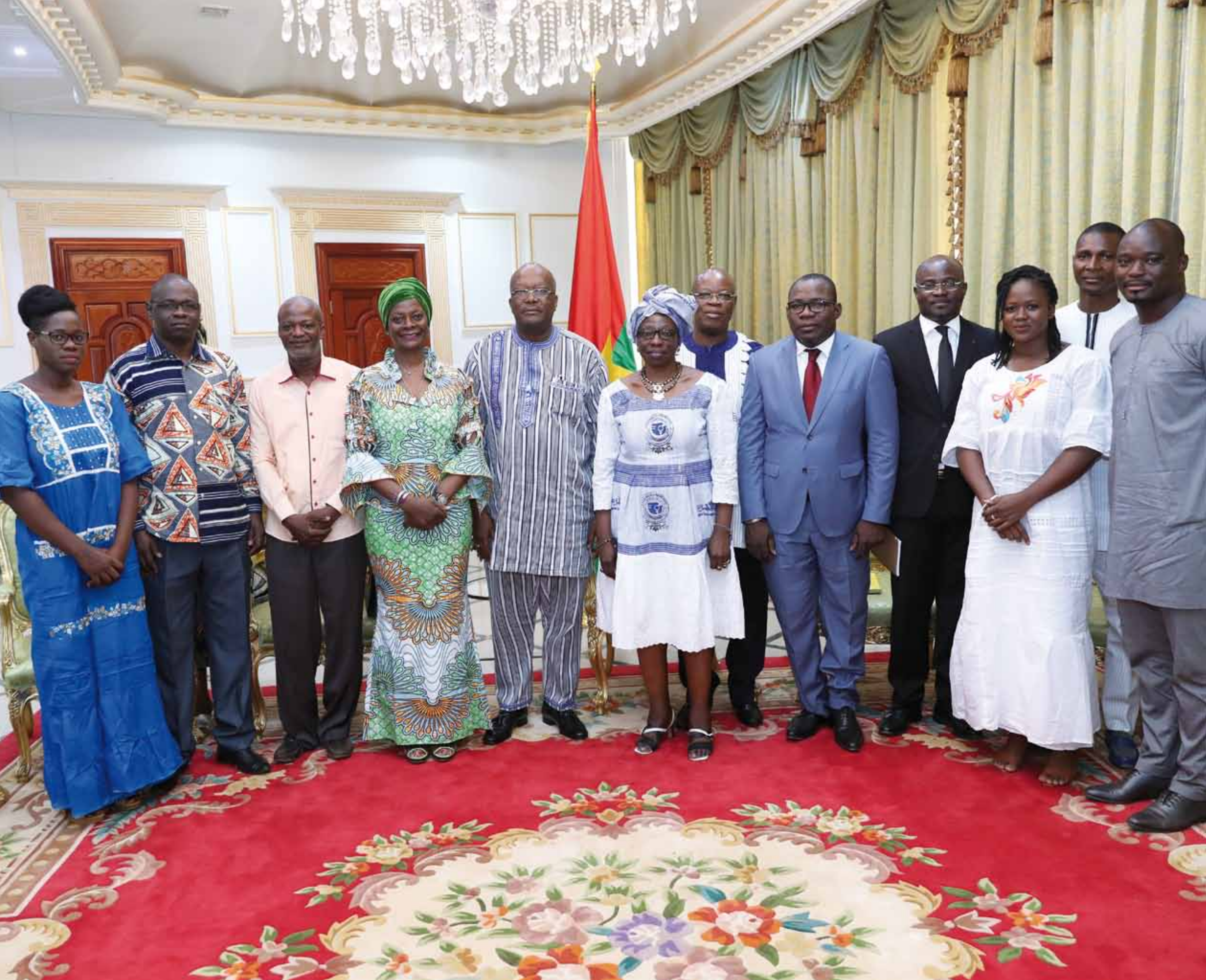
Le dépistage précoce permet de combattre efficacement les cancers du sein et du col de l'utérus. Malheureusement, l'ignorance, la pauvreté et bien d'autres facteurs annihilent les efforts dans le domaine. En décidant d'instaurer la gratuité des soins pour les enfants de moins de 5 ans et pour les femmes enceintes, et la gratuité du dépistage des lésions précancéreuses du col utérin et du cancer du sein, nous avons pu, par exemple, lever la barrière financière de l'accès au dépistage et au traitement in situ.

La Fondation KIMI est une fondation ambitieuse qui œuvre aux côtés du ministère de la Santé. Au-delà de la sensibilisation et des actions de dépistage régulièrement menées sur l'ensemble du territoire, elle ambitionne, à terme, de mettre en place un centre de référence spécialisé dans le dépistage, la formation et la prise en charge des cancers féminins. Elle peut, d'ores et déjà, compter sur mon soutien, pour l'aider à mobiliser les ressources nécessaires à la réalisation de son projet.

Ensemble, prenons l'engagement solidaire de lutter contre les cancers !

Roch Marc Christian Kaboré





Dans la plupart des pays en voie de développement, les cancers chez la femme – et plus précisément celui du col utérin et ceux du sein – constituent un véritable problème de santé publique. L'Organisation mondiale de la santé estime que le cancer du col de l'utérus est le deuxième type de cancer le plus fréquent chez les femmes.

La situation au Burkina Faso ne dépareille pas : le cancer du col utérin occupe le deuxième rang des cancers gynécologiques après ceux du sein, qui constituent la première cause de mortalité par cancer chez la femme. Cette situation s'explique en grande partie par le diagnostic tardif, dû à l'ignorance des femmes et à l'absence de structures de dépistage systématique

et de prise en charge.

Depuis sa création, KIMI est sur le terrain, sensibilisant, apportant sa contribution au renforcement du dispositif de diagnostic et de prise en charge précoces des cancers chez la femme.

Comme acquis, la Fondation KIMI peut se prévaloir de son « *importante contribution à faire prendre conscience de ce fléau que sont les cancers féminins et à ce qu'une attention particulière leur soit accordées, tant au niveau des pouvoirs publics que des populations féminines* ».

Et cela, grâce à des actions remarquables :

- la sensibilisation des populations à travers ses campagnes régionales;
- la semaine du Ruban Rose;
- les conférences et autres actions;

- la formation de prestataires sanitaires au dépistage du cancer du col de l'utérus et à sa prise en charge précoce ainsi qu'au diagnostic du cancer du sein;
- la responsabilisation de responsables d'associations féminines et de leaders communautaires à la prévention et aux avantages du dépistage précoce.

L'obtention de la gratuité et de la systématisation du dépistage du cancer du col de l'utérus, grâce à sa grande capacité de plaidoyer, sont également à mettre au compte des actions de la fondation.

KIMI caresse le rêve de mettre en place, à terme, un centre moderne de dépistage et de prise en charge précoce des cancers chez la femme dans la ville de Ouagadougou.

NOTRE FEUILLE DE ROUTE

- Renforcer le plaidoyer pour la mise en place d'un centre de dépistage et de prise en charge précoce des cancers gynécologiques pour renforcer les actions dans le cadre de la lutte contre les cancers au Burkina Faso.
- Mettre en place un fonds d'aide aux malades et à la prise en charge précoce des cancers féminins.
- Renforcer les connaissances du personnel de santé sur le dépistage et la prise en charge des cancers féminins.
- Construire et équiper un centre de dépistage et d'aide à la prise en charge précoce.



Exposition sur les cancers du sein à l'occasion de la Semaine du ruban rose 2008 à Bobo-Dioulasso.



Une séance de sensibilisation sur les cancers du sein.



Allocution de Sika Kaboré lors du panel organisé par le ministère en charge de la Femme sur l'accélération des efforts pour éliminer les MGF à l'occasion de la 62e session de la commission de la Condition de la femme à l'ONU.



La prostate aussi...

Focalisée sur la lutte contre les pathologies cancéreuses féminines, KIMI ne se préoccupe pas moins du bien-être et de la santé des hommes. Aussi, forte de son expertise et de son leadership dans ce domaine, la fondation envisage d'apporter une contribution appréciable dans la lutte contre le cancer de la prostate.

C'est dans cet esprit que Kossi Christian Yenkey, chirurgien togolais spécialisé dans l'urologie endoscopique, a séjourné au Burkina en mars 2016, à la demande de la Fondation KIMI. Objectif : créer une passerelle technologique entre les deux pays à travers un transfert de compétences, qui valorise la coopération Sud-Sud, tout

en apportant une solution médicale de qualité dans la lutte et la prévention contre le cancer de la prostate.

Selon le spécialiste Kossi Yenkey, l'hypertrophie de la prostate est « *l'antichambre du cancer de la prostate si elle n'est pas prise en charge par une opération chirurgicale* ». L'endoscopie, qui « *permet de faire une opération chirurgicale sans ouvrir le corps* », apparaît comme une solution efficace et peu coûteuse pour vaincre ce grossissement de la prostate, et donc prévenir le développement d'un cancer.

Le séjour du spécialiste togolais visait donc à explorer cette piste de la coopération Sud-

Sud pour aider à vulgariser l'endoscopie de l'hypertrophie de la prostate au Burkina, à travers un transfert de compétences. Une initiative couronnée de succès grâce au contact établi avec le médecin urologue Bernard Sanou du centre hospitalier Schiphra de Ouagadougou. La conclusion au sujet de l'état des lieux du matériel de cet hôpital est en effet très rassurante : « *Nous avons tous les atouts techniques pour faire ce transfert.* »

Et voilà la Fondation KIMI, dont les actions sont jusque-là essentiellement tournées vers la formation et la sensibilisation sur les pathologies

féminines comme les cancers du sein et du col de l'utérus, en passe d'accrocher la corde de la prévention du cancer de la prostate à son arc !

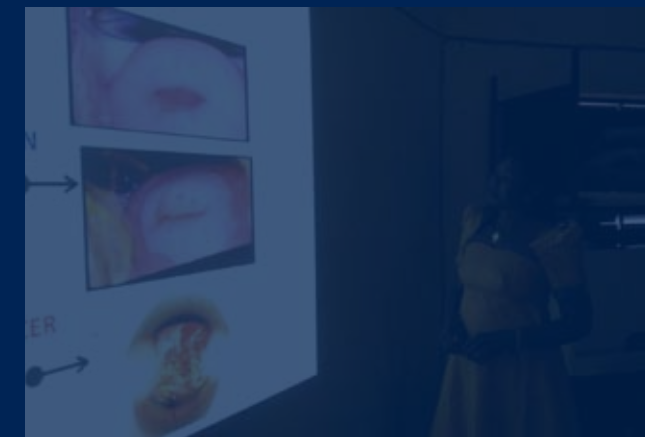
Cette première visite de Dr Yenkey sonne assurément comme une victoire vers

la diversification des activités de la Fondation KIMI. En bonne facilitatrice,

la Fondation, laisse le soin à l'ordre des médecins de juger de l'intérêt de la démarche, d'y souscrire et de s'y engager résolument. Alors, la

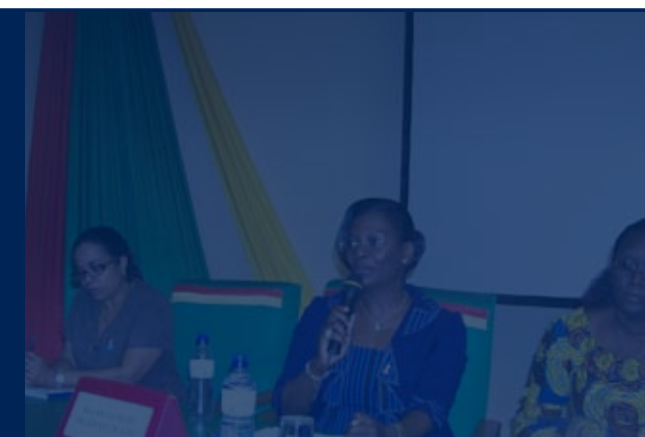
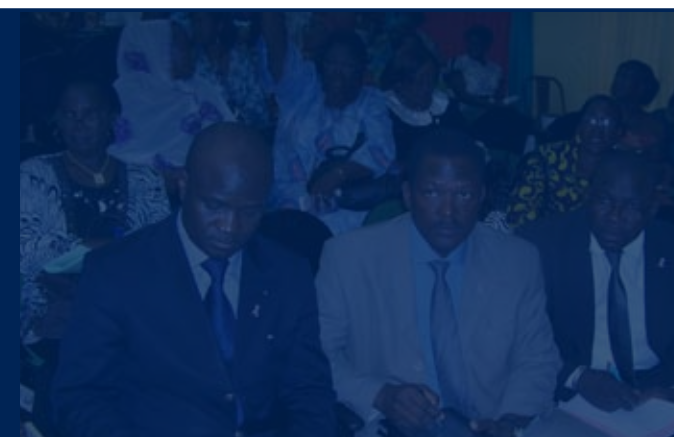
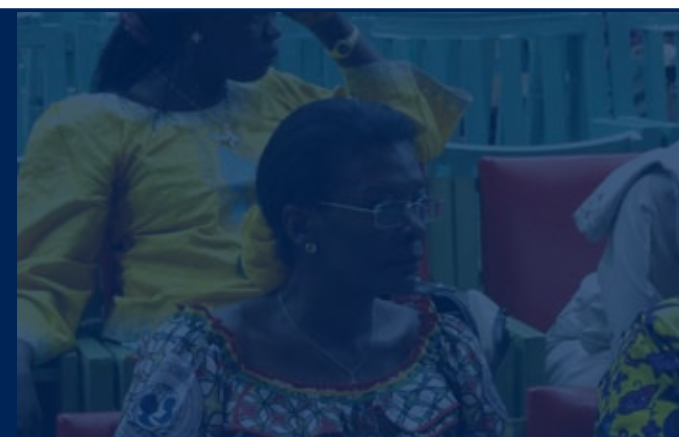
Fondation KIMI jouera à fonds partition pour relever ce défi, notamment à travers des formations à l'endroit des prestataires de santé...

La Fondation KIMI jouera à fonds partition pour relever ce défi.



FONDATION
KIMI

EN AVANT
POUR L'HYGIENE !



En se positionnant comme le fer de lance de la prévention pour réduire un tant soit peu les effets pervers d'un certain nombre d'affections sur les femmes et les enfants, KIMI ne pouvait décemment pas occulter le rôle important de l'hygiène dans l'atteinte de ses objectifs. Son implication dans les interventions visant à éliminer le trachome, à réduire les maladies diarrhéiques et les bilharzioses s'inscrivent dans cette dynamique.

Dans ce domaine, les activités de la Fondation KIMI visent ainsi à :

- Renforcer la connaissance et la pratique des mesures d'hygiène individuelle et collective.
- Améliorer l'environnement et le cadre de vie des populations touchées par le trachome et les bilharzioses.

Pour y arriver, KIMI met en œuvre des programmes éducationnels visant l'acquisition et la promotion de comportements hygiéniques, d'une part, et des plans d'équipement en mécanismes d'hygiène, d'autre part. La fondation s'investit aussi dans le plaidoyer en faveur de la multiplication des points d'eau potable dans les régions à forte endémicité, ainsi que leur rapprochement des zones à forte concentration humaine, et surtout dans les écoles.

C'est dans cet esprit qu'elle a élaboré « Le dépliant des dix règles élémentaires d'hygiène quotidienne » pour asseoir une meilleure responsabilisation du jeune enfant. Validé par le ministère de l'Éducation nationale et de l'Alphabétisation, ce document constitue l'un des premiers

outils d'éducation à l'hygiène destinés aux enfants.

Maladies liées à l'hygiène corporelle et environnementale et qui restent courantes au Burkina Faso, le trachome et la bilharziose sont pourtant évitables. En mettant l'accent sur la prévention, à travers l'accès à l'eau potable, l'éducation à l'hygiène corporelle et environnementale, la Fondation KIMI s'appuie sur les enfants pour sensibiliser et susciter le changement de comportement au niveau de la population sur les pratiques d'hygiène. Une stratégie pédagogique et payante, puisqu'elle a notamment contribué à changer de façon notable le comportement des enfants, désormais plus enclins à adopter certaines attitudes et des valeurs sanitaires intégrées à leur éducation.

NOTRE FEUILLE DE ROUTE

- Pérenniser le concept des « dix règles élémentaires d'hygiène quotidienne » à travers le plaidoyer pour l'intégration d'un guide dans le système d'enseignement scolaire.
- Renforcer le plaidoyer en vue de doter en forages et système d'adduction d'eau potable tous les établissements primaires qui n'en disposent pas encore.
- Réaliser des campagnes de sensibilisation sur le trachome, la bilharziose et les autres maladies diarrhéiques.
- Faire un plaidoyer pour l'appropriation et la pérennisation des actions d'hygiène.

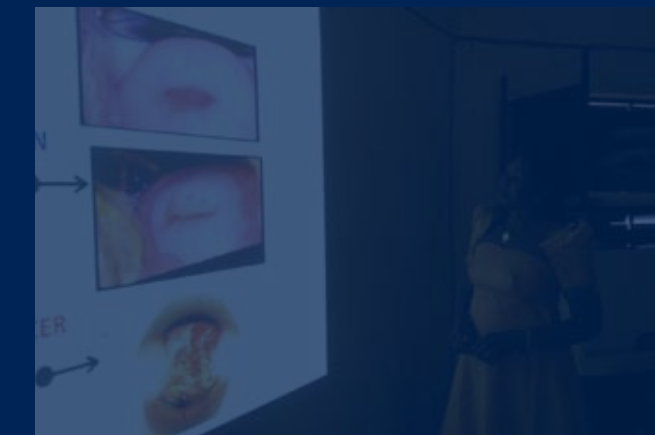




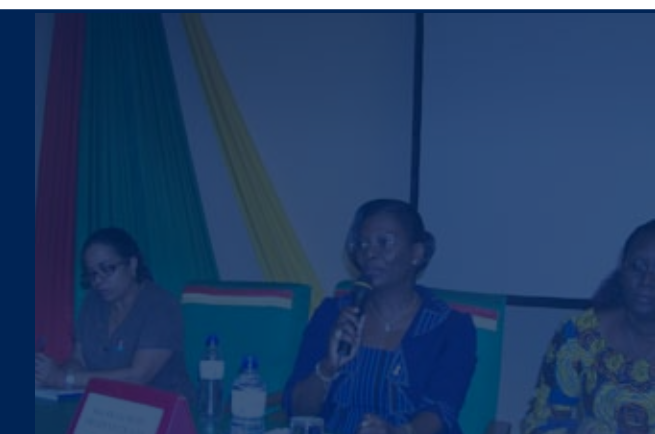
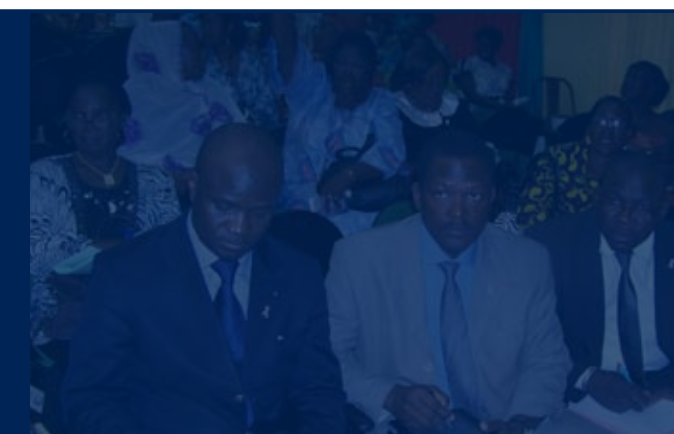
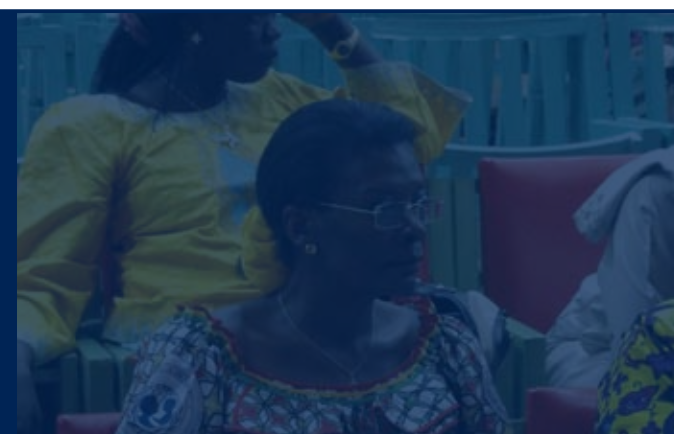
Journée de salubrité au CMA de l'ex-secteur 15 en mars 2016.



Campagne Fasotoilettes à Zorgho en 2017.



AIDE ET SOUTIEN AUX MALADES DE LA DRÉPANOCYTOSE



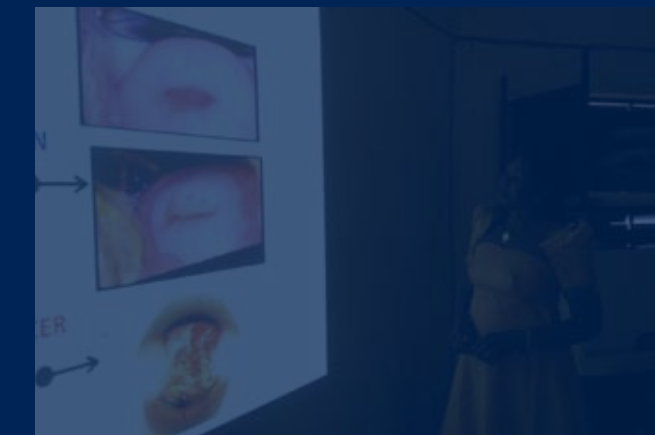
Maladie génétique au traitement onéreux, la drépanocytose apparaît aux yeux de nombreuses personnes au Burkina Faso comme une fatalité, un coup du sort. La drépanocytose est une maladie grave, un problème de santé publique qui affecte un grand nombre de familles au Burkina Faso, où elle tue plusieurs personnes, notamment les enfants de moins de cinq ans. Des données parcellaires datant de 2017 établissent que, sur 100 000 nouveau-nés, 600 sont drépanocytaires homozygotes SS et 1 150 doubles hétérozygotes SC. Enfin, 7 150 sont des porteurs du trait

drépanocytaire (AS) ; donc une incidence annuelle d'environ 2% des naissances par an. La fondation KIMI inscrit la lutte contre cette maladie dans sa liste de priorités. C'est ainsi qu'elle contribue, en collaboration avec le Comité d'initiative à la lutte contre la drépanocytose (CID) et l'Association nationale des parents d'enfants drépanocytaires, à la mise en œuvre d'un vaste programme d'information, de sensibilisation et d'encadrement des malades, surtout en ce qui concerne la prise en charge des complications de la drépanocytose.

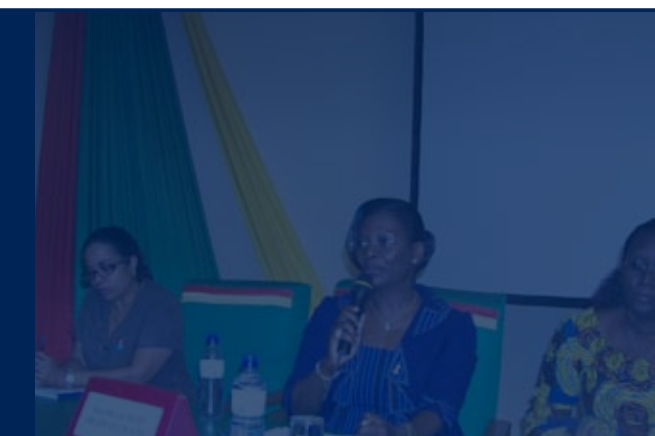
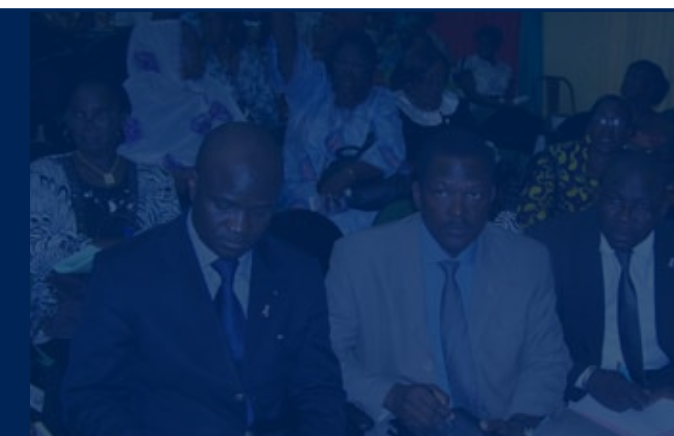
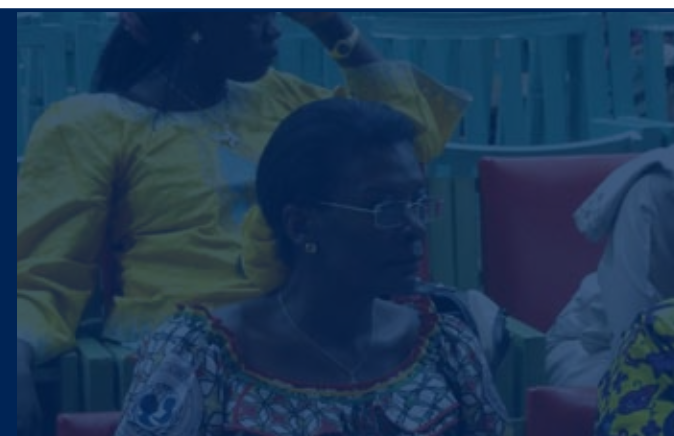
KIMI mène inlassablement un plaidoyer en direction des ministères (Santé, Fonction publique, Education), laboratoires et groupes organisés pour faciliter l'accès des populations au dépistage et aux traitements et favoriser l'épanouissement des drépanocytaires à l'école et dans leur lieu de travail. L'appui aux associations pour acquérir les équipements nécessaires et le soutien à la formation des personnels à la prise en charge des complications constitue le dernier volet des activités de KIMI dans le cadre de la lutte contre la drépanocytose.

NOTRE FEUILLE DE ROUTE

- Organiser chaque année, en partenariat avec d'autres associations œuvrant dans le domaine, une campagne de sensibilisation des parents d'enfants sur la prévention des complications liées à la drépanocytose.
- Réaliser des campagnes de dépistage de la drépanocytose chez les jeunes et le dépistage précoce chez les nourrissons.
- Commémorer la Journée mondiale contre la drépanocytose le 19 juin de chaque année.



LE FOOTBALL À LA RESCOURSSE DE LA SANTÉ PRÉVENTIVE



Pour s'assurer une visibilité internationale et amener le plus grand nombre à adhérer aux combats qu'elle mène, la fondation KIMI a initié, en 2008, un Gala international de football dénommé « KIMI'FOOT ».

Parrainée par l'emblématique et charismatique Rigobert Song, ancien capitaine des « Lions indomptables » du Cameroun, la première édition de KIMI'FOOT a réuni, le 24 mai 2008, de grandes stars du football africain, dont le Camerounais Samuel Eto'o et le Togolais Emmanuel Adebayor. La présence de nombre de stars et anciennes gloires du sport-roi font de KIMI'FOOT un évènement exceptionnel qui valorise son slogan, à savoir : **« Des stars du football unis pour la santé préventive »**.

Après ce premier essai, unanimement salué comme un exploit, la fondation Kimi a relevé le défi de l'organisation de la deuxième édition de ce rendez-vous du donner et du recevoir en 2012. La troisième édition, fort attendue, est dans les starting-blocks. Il y aura en effet d'autres éditions de KIMI'FOOT, promet la présidente de la fondation KIMI : *« Il s'agit d'une initiative d'envergure et nous tenons à y associer des grands noms du football africain évoluant en Europe et dans le monde. C'est ce qui justifie le long temps de préparation. Nous travaillons donc pour les prochaines éditions. »*

En effet, KIMI'FOOT, c'est toute une logistique soutenue par un esprit de grande générosité doublée d'une solidarité agissante. Les joutes

sur les terrains de football sont ainsi suivies de soirées-gala avec, à l'animation, des artistes de renom et de célèbres couturiers. L'objectif de ces galas est de collecter des fonds en faveur de la santé préventive. Ces fonds servent à lutter contre les maladies comme les cancers du col de l'utérus et du sein, le trachome, la bilharziose et la drépanocytose.

Avec les fonds recueillis grâce à ces deux activités, les volontaires de la fondation investissent les villages les plus reculés du pays pour exécuter son vaste programme de formation et de sensibilisation à la prévention des maladies parmi lesquelles les cancers gynécologiques, la drépanocytose, les maladies diarrhéiques.



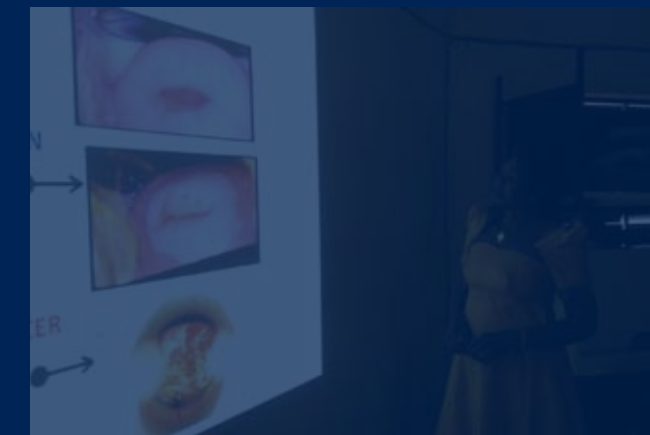
« Comme vous le savez, et cela n'est pas particulier au Burkina, partout dans le monde, le football est un facteur de mobilisation sociale. J'ai encore en mémoire l'organisation de la Coupe d'Afrique des Nations en 1998 et l'intérêt que cette compétition a suscité auprès des populations et des dirigeants de notre pays. Avec Kimi'Foot, nous avons mis le football au service d'une autre cause, celle des femmes et des enfants du Burkina qui souffrent de la maladie et, ce faisant, notre ambition a été et reste d'utiliser le football comme canal pour mobiliser des ressources en vue de la réalisation des activités de l'association. »

Sika Kaboré

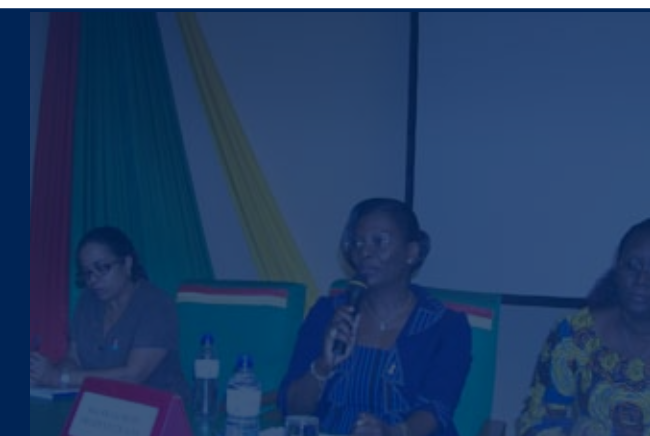
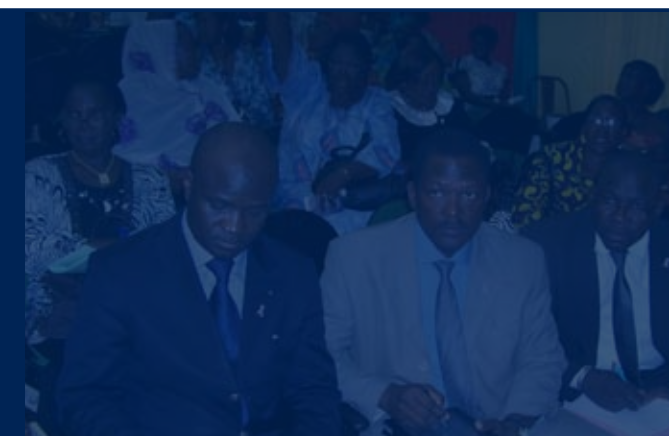
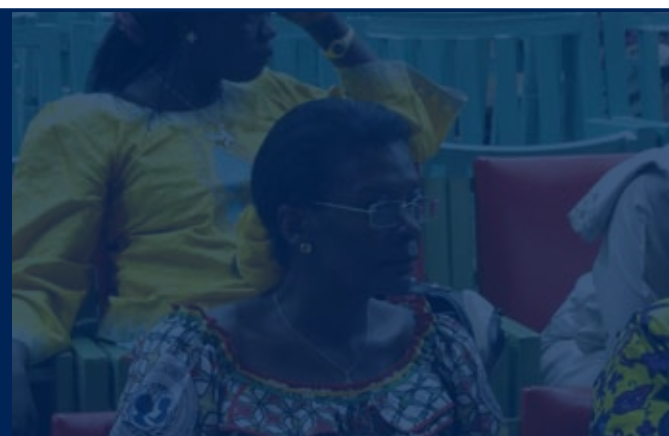








SUR TOUS LES FRONTS

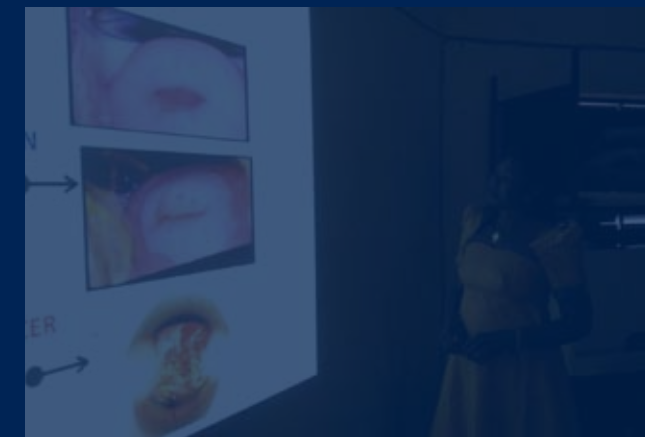




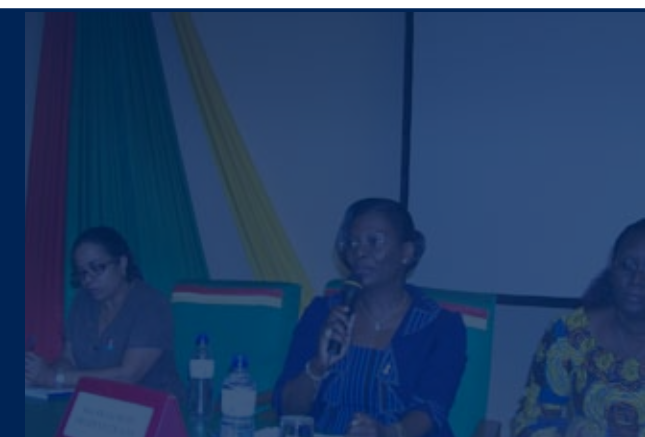
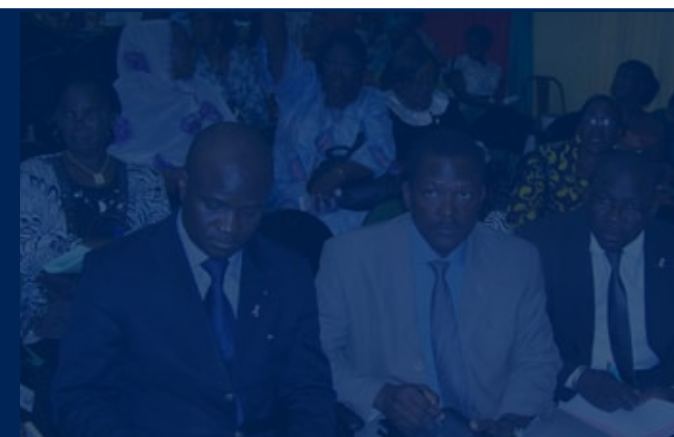
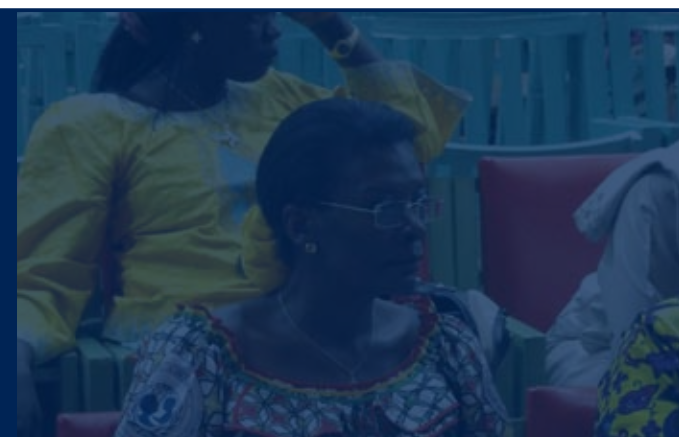








NOUVEAUX CHALLENGES



ALCOOLISME, TABAGISME ET TOXICOMANIE

Au Burkina Faso, la jeunesse paie un lourd tribut aux fléaux contemporains que sont l'alcoolisme, le tabagisme et la toxicomanie. KIMI, qui s'est largement engagée dans la prévention pour le bien-être des femmes et des enfants, ne pouvait pas rester les bras croisés face à ces maux qui gâchent des vies jeunes et prometteuses.

Très active sur le terrain de la lutte

contre différentes formes de cancers, la Fondation KIMI sensibilise largement sur les facteurs de risque. La toxicomanie, le tabagisme et l'alcoolisme sont de très grands facteurs de risques de cancers parce qu'ils prédisposent l'organisme à ne pas être en mesure de lutter contre les cellules cancéreuses, tant et si bien que pour lutter efficacement contre les cancers, il s'avère nécessaire de prendre

en compte tous ces fléaux.

La fondation KIMI a entrepris une série d'actions pour une meilleure prise de conscience de la jeunesse et une responsabilité plus efficiente des divers acteurs. Pour freiner les ravages de la drogue, de l'alcool et de la cigarette, KIMI emploie le moyen d'action le plus efficace dont elle dispose : la sensibilisation, le plaidoyer et la formation. « Nous

sommes également disposés à travailler avec toutes les bonnes volontés, personnes ressources, ONGs, opérateurs économiques, partenaires techniques et financiers et ministère de la Santé pour vaincre le cancer. Nous pensons également fédérer nos efforts en mettant en place une ligue car, comme vous le savez, l'union fait la force », assure la présidente de la Fondation KIMI.

RENFORCER LES ACQUIS

A cause de sa présence sur le terrain, de sa proximité avec les populations vulnérables et la pertinence de ses actions, KIMI est aujourd'hui citée comme une référence en matière de lutte contre les cancers féminins et la drépanocytose.

« Toutes ces activités mises en œuvre par KIMI ont été rendues possible grâce à l'appui et au soutien de divers partenaires et d'une équipe engagée aux côtés de la présidente.

C'est le lieu pour moi de remercier tous ces acteurs sans exception. C'est grâce à eux que tous ces acquis ont été engrangés et c'est avec eux que KIMI peut continuer à faire de son slogan – « Tous pour une vie meilleure » –, une réalité », précise Sika Kaboré.

Cependant, ajoute-t-elle, « le renforcement des acquis reste largement tributaire de la mobilisation de ressources et de l'appui tant attendue de nos partenaires. A ce niveau, il

y a lieu d'institutionnaliser nos sources de financement afin de les sécuriser ».

Dans le cadre de la pérennisation des actions de prévention de la santé, KIMI projette la construction et la mise en œuvre d'un centre de dépistage et de prise en charge précoce des cancers féminins, centre de référence visant non seulement à renforcer l'offre de soins dédiés à la femme, mais aussi et surtout à être le point d'ancrage

de l'ensemble des actions de formation et de promotion de la santé de la fondation. Toujours dans le cadre du renforcement des acquis, la prise de conscience sur les ravages du cancer a entraîné une floraison d'associations de lutte contre ce mal. Le projet de création d'une ligue des associations de lutte contre les cancers permettra de renforcer le dispositif de lutte.



“
La femme
est un être
unique,
sa santé
l'est tout
autant.”

FONDATION KIMI

Avenue Kwame N'Krumah
Immeuble CNSS, Cité AN IV
Bâtiment B1
11 BP 1681 CMS Ouagadougou 11
Burkina Faso
Tel. : (+226) 76 16 17 18
(+226) 25 33 04 94
Email : kimi2asp@yahoo.com



1 Av. KOMBEMBA - Rond point du 2 octobre, Bilbalogho, Secteur 2 Bilbalogho - 01 BP 5286 Ouagadougou 01

Tél. (226) 25 31 12 34 - Fax (226) 25 30 45 49

E-mail : contact@graphibf.com - Site web : www.graphibf.com



FONDATION

KIMI